

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

TOME XXXVII (1912)

NOTES ET MÉMOIRES

COMPTES RENDUS DES SÉANCES

— 1912 —

SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

II II II II II II
LYON

Séance du 13 Mars 1912.

La séance est ouverte à 8 heures, sous la présidence de M. PRUDENT.

M. MEYRAN présente la photographie d'un portrait de Clusius.

M. VIVIAND-MOREL dit que le portrait de Clusius a été donné dans la *Belgique horticole*.

La Société traite ensuite diverses questions d'ordre intérieur.

M. BRETIN fait la communication suivante :

Origine botanique d'une « poudre à priser ». — Il s'est récemment vendu à Lyon, soit pulvérisée, soit entière, une prétendue racine destinée à être râpée pour préparer ainsi une poudre à priser dont l'usage laissait persister assez longtemps une odeur aromatique.

La description qui m'en avait été faite m'avait fait songer aux rhizomes du petit Galanga, et, lorsque j'en ai eu entre les mains, cette identification a apparû comme certaine.

Vous pouvez voir que ces échantillons ressemblent tout à fait au type emprunté au droguier de la Faculté de médecine ; ce sont les uns et les autres des fragments cylindriques, de diamètre un peu irrégulier, variant de 1 à 2 centimètres ; ces fragments, ordinairement ramifiés, ont une longueur de 5 à 8 centimètres et une coloration brun rougeâtre.

La surface présente des stries longitudinales et montre, de distance en distance, des sortes de crêtes circulaires, d'un jaune fauve, qui sont les restes de l'insertion des feuilles écailleuses.

La coupe transversale des deux échantillons qui vous sont présentés montre une structure identique, qui est, dans ses grandes lignes, celle de tous ces rhizomes aromatiques de Zin-

gibéracées ; elle montre un parenchyme cortical volumineux riche en gros grains d'amidon qui ont une forme particulière, comparée ordinairement à une massue ou à une bouteille ; ce parenchyme contient des faisceaux foliaires espacés, formés d'un gaine de sclérenchyme long entourant le bois (cinq ou six vaisseaux) et le liber qui sont juxtaposés.

Le cylindre central contient des faisceaux analogues, très abondants et plus rapprochés que dans le parenchyme cortical, la couche la plus externe forme un anneau presque continu.

Entre les faisceaux se trouve encore du parenchyme à amidon.

Dans toute la préparation, on voit des cellules à tannin, isolées, et de nombreuses glandes unicellulaires, isolées, plus petites que les cellules amylières, et dont le contenu brun est une oléo-résine.

Ce rhizome contient, en effet, une résine et 0,50 à 1,5 pour 100 d'une huile essentielle légèrement lévogyre et à odeur de cinéol, dont elle contient d'ailleurs une forte proportion.

Il est un autre *Galanga*, dit Grand *Galanga*, produit par l'*Alpinia Galanga* Swartz. de Java. Beaucoup plus volumineux, il est moins actif, moins aromatique et plus âcre que le Petit *Galanga*, *Galanga officinal*, *Galanga* de la Chine, dû à l'*Alpinia officinarum* Hance, cultivé dans l'île de Hainan et dans quelques-unes des provinces méridionales de la Chine. Cette plante appartient à la tribu des *Zingibérées*, caractérisée par ses fleurs zygomorphes, les deux loges fertiles de l'anthère, une graine à albumen double (un périsperme farineux et un albumen corné) et enfin par ses feuilles ligulées.

Dans le genre *Alpinia*, il n'y a pas d'axes florifères spéciaux ; les grappes terminent les rameaux feuillés, le labelle est très développé, les staminodes latéraux sont nuls ou dentiformes et le connectif n'a pas d'appendice. Le fruit est indéhiscent et baccien.

Alpinia officinarum Hance est une belle plante vivace de 1 mètre à 1 m. 50 de haut, dont les fleurs ont un périanthe blanc et un labelle blanc veiné de rouge.

A. Galanga a également un labelle blanc veiné de rouge, mais le périanthe est verdâtre.

Ces rhizomes ont une saveur âcre et brûlante et une odeur aromatique et épicée.

Les propriétés aromatiques stimulantes les rapprochent du gingembre.

Ils ne sont utilisés chez nous que pour la préparation du « baume de Fioravanti », dont la formule remonte à un médecin italien du nom de Leonardo Fioravanti.

On les emploie aussi en médecine vétérinaire ; en somme, ils n'ont que des usages restreints.

En revanche, dans la Livonie, l'Esthonie et la Russie Centrale, c'est un remède populaire et un condiment très apprécié.

M. LAURENT présente :

1° Des échantillons d'une forme de Primevère hybride entre *Primula officinalis* et *Primula grandiflora*, recueillis dans un pré non loin de Sainte-Foy, près de la lisière d'un bois, et mélangés avec les parents ;

2° Des fleurs anormales de *Prunus spinosa*, recueillies sur un même pied, dans une haie, près de Sainte-Foy. Ces fleurs présentaient une augmentation parfois considérable du nombre des pièces dans les différents verticilles, notamment des carpelles (parfois jusqu'à cinq !). Ces carpelles étaient toujours disposés dans un même plan, suivant lequel, d'ailleurs, la fleur était plus ou moins aplatie. Il s'agit là d'un cas de fasciation de fleurs.

La séance est levée à 9 h. 1/2.

Séance du 26 Mars 1912.

La séance est ouverte à 8 heures, sous la présidence de M. PRUDENT.

M. A. LAURENT présente des fleurs de Pervenche (*Vinca minor*) et fait les remarques suivantes sur la forme de leur corolle :